

# Lettre ouverte à ma mère, mon héroïne.



Photo: Kokob, membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils

De Kokob, membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils

*Désolée, je ne t'ai jamais dit tout ce que je voulais te dire...*

*Maintenant, il est trop tard pour te prendre dans mes bras*

*Parce que tu es loin, si loin...*

*Jamais je n'aurais imaginé vivre sans ton sourire*

Source: *Mariah Carey Ft. Boys 2 Men*

Parfois, je reste silencieuse dans un environnement calme pour ne penser qu'aux moments précieux que nous avons passés ensemble, Maman. Tu es si loin de moi maintenant. J'aimerais que tu puisses voir mon bonheur en Suisse, afin que tu arrêtes de t'inquiéter pour moi. Parce qu'à chaque fois que je t'appelle, tu te soucies de moi, tu me demandes si j'ai faim ou si j'ai besoin de quelque chose. Maman, comment puis-je te rendre toute cette gentillesse et tout cet amour que tu m'as donnés ?

Enceinte, j'avais besoin de toi près de moi pour mon accouchement, mais je l'ai fait, Maman, avec l'aide des médecins et des infirmières ! Ensuite, j'ai eu peur de ne pas pouvoir être aussi forte que toi pour ma fille. Maintenant, mon seul souhait est de te revoir bientôt. Tu sais, ce jour-là, tout contre toi, je me blottirai. Et je m'endormirai, bercée par les battements de ton cœur. Oui, moi, ta grande fille, reconnaissante pour la vie que tu m'as donnée.

Je ne t'ai pas dit au revoir quand j'ai quitté le pays ; tu as connu la prison à cause de moi ; ta vie a été un combat pour me protéger. Tu es forte, Maman. Peux-tu me dire ton secret, maintenant que j'ai ma fille à protéger ? Parfois, l'argent ne peut pas tout résoudre, mais tu m'as montré que l'amour, la sagesse et la grâce suffisent. Tu n'es pas allée à l'université mais tu as fait tous les sacrifices pour que je puisse y aller. La photo du jour de mon diplôme, où tu te tiens si fière près de moi, est mon trésor, ici en Suisse.

Maintenant que je suis mère, je voudrais réussir aussi bien que toi, mon héroïne. Mon souhait, c'est de te voir ici avec nous au milieu de tes petits-enfants. J'aimerais qu'il existe une loi dans tous les pays du monde qui autorise les mamans à voir leurs enfants, où qu'ils soient sur la planète, une fois par année. C'est un beau rêve, il se réalisera peut-être un jour.

Maman, je m'arrête ici pour aujourd'hui. Le reste, je te le dirai quand je te reverrai. N'oublie pas que je t'aime du fond du cœur.

**Kokob**

**Membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils**